

## Saint-Brieuc Ville à écrire

# Notre théâtre c'est la ville

### SAINT-BRIEUC MON AMOUR

« On croit connaître sa ville et voilà qu'un jour on partage avec ses habitants un récit ouvert, qui renouvelle le regard qu'on porte sur elle. Notre compagnie a déployé ses spectacles dans ce théâtre tout en courbes et en perspectives qu'est Saint-Brieuc et la Baie de Saint-Brieuc. Les scènes, les films ont résonné de quartier en quartier. Et joie ! les hôtes, hôtes, passagers des maisons-théâtre nous ont fait le cadeau de leurs propres récits de la ville.

Où se loge le futur dans Saint-Brieuc ? Cette question a fait rêver ses habitants. Et si aujourd'hui l'urgence était là : ouvrir des espaces et des temps pour construire le nouveau récit d'une ville. Ce n'est que le début. Nous avons le sentiment de vivre le fabuleux temps des commencements. » — Roland Jean Fichet



#### Rappel des faits

41 représentations du 9 avril au 8 mai 2016 dans 41 maisons de tous les quartiers de Saint-Brieuc. — Lire pages 2 et 3



#### Le Lama gisement d'écritures. Comment ça marche ?

Aux manettes de *Saint-Brieuc Ville à écrire* : le LAMA, Labo Auteurs Metteurs en scène Acteurs du Théâtre de Folle Pensée. — Lire pages 8 et 9



#### Pourquoi faut-il remettre le poireau à l'endroit ?

Fabriquer du commun, de l'urbanité, pour nous aider à faire société, joie, fête et partage — Lire page 10



#### Les artistes du Lama et leur 96 textes

Au sein du Lama (Labo Auteurs Metteurs-en-scène Acteurs du Théâtre de Folle Pensée), 17 auteur.e.s ont écrit 96 textes nourris par des rencontres avec les habitants de Saint-Brieuc — Lire page 14



#### Des maisons-théâtre, des maisons-cinéma, des maisons-agera

*Saint-Brieuc Ville à écrire* aime les gens, leurs corps, leurs gestes, leurs voix, les paysages dans lesquels ils marchent, travaillent, rêvent, vagabondent, aiment, rient, pleurent... et leurs maisons. — Lire pages 4 à 7



#### Des passerelles nouvelles entre espace public et espace privé

Du point de vue du flux numérique, il n'y a ni espace privé ni espace public, il n'y a que des groupes d'affinité connectés. Les formes de vie : nouvel appel à la création ? — Lire page 11



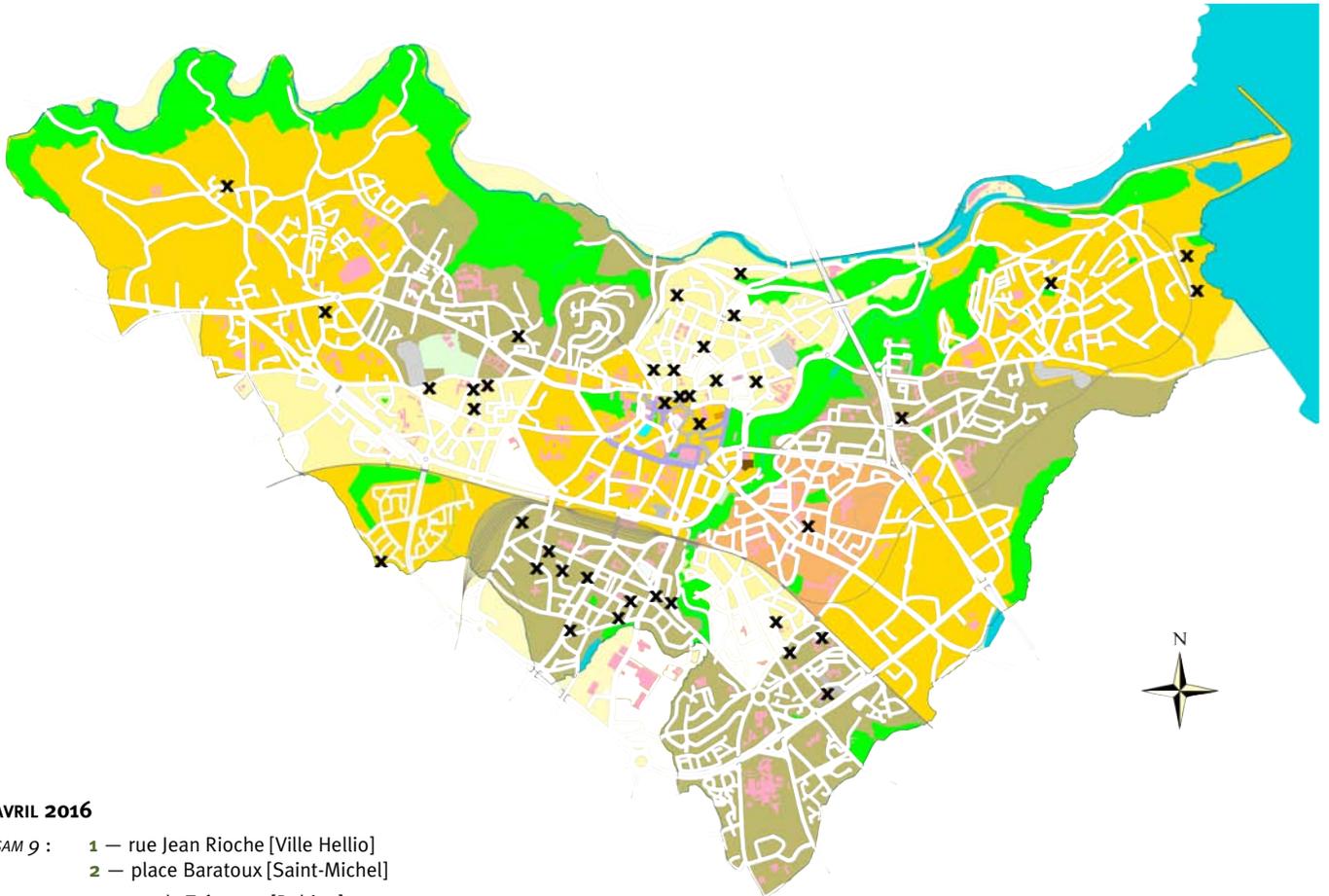
#### 37 courts-métrages réalisés dans les rues de Saint-Brieuc

Les habitants de Saint-Brieuc et les artistes avec lesquels nous avons tourné les courts-métrages *Saint-Brieuc Ville à écrire*. — Lire pages 12 et 13



# Rappel des faits

« Saint-Brieuc Ville à écrire » : 41 représentations du 9 avril au 8 mai 2016 dans 41 maisons et lieux publics situés dans tous les quartiers de Saint-Brieuc.



## AVRIL 2016

- SAM 9 :** 1 – rue Jean Rioche [Ville Hellio]  
2 – place Baratoux [Saint-Michel]
- MAR 12 :** 3 – rue de Tréguieux [Robien]
- MER 13 :** 4 et 5 – festival Panoramic [Centre-ville]
- JEU 14 :** 6 – rue du Pré Chesnais [Robien]  
7 – rue du Pasteur Crespin [Beauvallon]
- VEN 15 :** 8 – rue du Champ des Nues [Saint-Michel]  
9 – place du Chai [Centre-ville]
- SAM 16 :** 10 – rue Laménais [Plérin/Couvran]  
11 – rue de l'Argoat [Les Villages]
- DIM 17 :** 12 – rue de l'Ondine [Robien]  
13 – rue Cdt d'Estienne d'Orves [Cesson]
- LUN 18 :** 14 – Café du dimanche et bld hoche [Robien]
- MAR 19 :** 15 – rue Cuverville [Robien]  
16 – rue Victor Grignard [Ville Jouha]
- JEU 21 :** 17 – rue Condorcet [Robien]  
18 – Centre social [Croix Saint-Lambert]
- VEN 22 :** 19 – rue Gabriel Péri [Cesson]  
20 – rue Claude Bernard [Croix Saint-Lambert]
- SAM 23 :** 21 – place Saint-Michel [Saint-Michel]  
22 – rue du Légué [Saint-Michel]
- DIM 24 :** 23 – rue de maréchal Foch [Saint-Michel]  
24 – rue Mansart [Saint-Jouan]
- LUN 25 :** 25 – villa Carmélie [Ville Hellio]

- MAR 26 :** 26 – rue Jean Rioche [Ville Hellio]  
27 – Centre social du Plateau [Ginglin]
- JEU 28 :** 28 – rue de Trégor [Les Villages]  
29 – rue Albert Thomas [Robien]
- VEN 29 :** 30 – rue Renan [Saint-Michel]  
31 – rue Fernand Léger [Beauvallon]
- SAM 30 :** 32 – rue Charles Le Goffic [Saint-Michel]  
33 – Secours populaire [Robien]

## MAI 2016

- DIM 1 :** 34 – rue Saint-Guillaume [Centre-ville]  
35 – rue Cdt d'Estienne d'Orves [Cesson]
- LUN 2 :** 36 – rue de Gouët [Saint-Michel]
- VEN 6 :** 37 – rue Jules Ferry [Robien]  
38 – rue Pinot-Duclos [Ville Hellio]
- SAM 7 :** 39 – rue Émile Souvestre [Saint-Michel]  
40 – rue de Tréguieux [Robien]
- DIM 8 :** 41 – rue Louis Rossel [Croix Saint-Lambert]



## « DES MAISONS QUI CONTIENNENT LA VILLE »

Agnès Jacquesson : « J'ai tout vu.  
Tout. Ou presque.

*Des maisons, des apparts, des escaliers, des salons cosy qui vous happent sitôt qu'on est entré, d'autres qui s'ouvrent en baies vitrées, des bibliothèques et des étagères, des murs bavards, un salon de coiffure comme une bonbonnière, un garage beau comme un camion.*

*Des chats blancs, des chats roux.*

*La présence envahissante de l'objet : un piano laqué noir, des rideaux rigolos, des réveils, des oiseaux de*

*papier sur une cage en osier, un poêle, des tapis rouges, des bibelots, des armoires bretonnes et des meubles Ikéa, des collections de soupières, aquarelles, lampes, objets roses, pots de fer, flacons bleus, galinacées, photos, revues.*

*J'ai vu partout l'heure affichée sur des horloges murales.*

*Des portes pour entrer, des portes pour sortir ou pour passer la tête.*

*Des petits jardins, îlots de verdure cachés derrière des murs.*

*Dans la ville il y a des maisons qui contiennent la ville. De l'ouvert dans du clos, du grand dans du petit. La ville dans les textes, sur les murs, la ville mise en scène, montrée, la ville parlée, découverte, redécouverte, fantasmée.*

*J'ai vu des métamorphoses. J'ai vu des cuisines s'offrir en coulisses en toute candeur. J'ai vu la lampe du salon se faire dévorer comme un gâteau. Je l'ai vue.*

*J'ai vu du mur sortir d'autres visages et d'autres corps, des Briochins.*



# Des maisons-théâtre, des maisons-cinéma, des maisons-agera

## COMMENT SE DÉROULE UNE SOIRÉE-SPECTACLE ?

Chaque soir, deux équipes d'artistes jouent dans deux maisons différentes de Saint-Brieuc. 15 textes, choisis parmi les 96 déjà écrits, sont interprétés par les actrices et acteurs du Lama. Quelques-uns des 37 courts-métrages réalisés en 2015 et 2016 scandent la soirée.

À l'issue de la représentation, les habitants-spectateurs s'expriment sur Saint-Brieuc et la Baie de Saint-Brieuc, sur le présent, sur l'avenir. Leurs paroles se croisent à partir de questions sorties d'un chapeau. En fin de soirée, les conversations s'ébrouent autour de nourritures terrestres.



## DES MAISONS-THÉÂTRE



Dans le Garage Kar'avel, Romain Brosseau et Chloé Maniscalco jouent *Le portrait blanc* de Simon Gauchet

## ACCUEILLIR DANS VOTRE MAISON UNE SOIRÉE-SPECTACLE

Extrait du dépliant remis aux hôtes en janvier 2016 : « Nous vous rendrons une première visite de repérage et d'échange. D'abord pour voir avec vous quand et comment nous pourrions investir votre domicile (où mettre l'espace scénique ? où mettre l'écran et le vidéoprojecteur ? comment disposer vos invités-spectateurs ? quel nombre maximum de spectateurs pourriez-vous accueillir dans ce dispositif ?). Mais aussi pour mieux vous connaître.

Ensuite, rendez-vous le jour J, au moins quatre heures avant le début de la soirée pour tout installer et permettre aux metteurs en scène d'adapter le spectacle à votre domicile. Entre-temps, vous aurez géré vous-mêmes vos invitations, vos invités et tout ce qui concerne l'accueil. »

---

---

## PLUS PRÈS TU NE PEUX PAS

---

---

Comment l'art théâtral s'empare-t-il de l'extrême proximité entre artistes et spectateurs imposée par *Saint-Brieuc Ville à écrire* ? Adapter chaque jour à une maison différente l'espace scénique, la mise en scène, le jeu, ne suffit pas. Il faut aussi recréer le spectacle, rendre surprenants, inhabituels à leurs propres habitants ces petits espaces dédiés à l'intime circulation du quotidien. On joue dans une maison et on joue avec la maison. Ce que nos hôtes formulaient ainsi : notre maison est à vous le temps d'une journée et d'une soirée, transformez-la comme bon vous semble, vous avez carte blanche... Traduction : nous attendons de vous l'inattendu.

Certains hôtes n'ont pas raté une minute des longues séances de répétition que les artistes faisaient chez eux chaque jour pour atteindre le geste artistique le plus juste. Ils ont pu voir à quel point un spectacle est une chaîne de micro-événements, minutieusement élaborés et répétés. La plupart du temps ils ignoraient tout de ce travail invisible. La découverte de la mécanique ultra-précise d'une création théâtrale les a étonnés et ravis.

Laure Catherin : « *La magie de ces mises en scène dans les maisons laisse entrer le vivant, et reste invisible, comme si tout s'inventait dans l'instant.* »

---

---

### DES BARRIÈRES TOMBENT

---

---

Sarah Amrous : « *On nous ouvre les portes des maisons et nous nous y retrouvons pour vivre un moment de théâtre.*

*Être dans un salon, même s'il est grand, engendre une forme de proximité qui n'existe pas dans un théâtre ou pas comme ça.*

*Pourquoi ? Parce que nous entrons dans le cercle familial et amical d'une famille : entre ses murs, ses meubles, ses objets, dans son décor intime... Ce partage n'est pas rien.*

*Sensation que la générosité de nos hôtes engendre une forme d'humilité perceptible à chaque endroit, tout en produisant une complicité joyeuse.*

*Il y a une expérience commune et certaines barrières tombent. Le théâtre n'a pas lieu là-bas loin sur la scène : le théâtre a lieu dans la proximité et alors il me semble que le public se sent concerné d'une manière assez singulière. »*

---

---

### UNE LUNE DANS LE SALON

---

---

Alexandre Koutchevsky : « *Tous les salons ont une lampe. Souvent suspendues au plafond, parfois juchées sur de grandes perches mobiles, du plus classique au design affirmé, les lampes briochines ont toujours intégré les mises en scène.*

*Quand Laure Catherin ou Johanne Thibault interprétaient *La Mamie de Chloé Maniscalco*, elles s'avançaient tranquillement vers une de ces lampes, la regardaient, comme on invite un partenaire de jeu à entrer en scène, puis l'allumaient. Ou, si elle l'était déjà, venaient simplement se glisser dans son halo. Apparition soudaine du visage de la comédienne. Ouverture d'un nouveau monde, d'un nouveau texte, modification des conditions de perception du salon. Un visage se détache dans cette pièce que l'on croyait connaître. Et voilà qu'il devient comme une lune dans le salon, ciselé par cette lumière qui toujours s'était tenue là, prête au théâtre. »*

---

---

### AU GARAGE KAR'AVEL LA MÉCANIQUE THÉÂTRALE JOUE À PLEIN

---

---

Agnès Jacquesson : « *Et ce dernier voyage entre les hauts murs d'un garage, cathédrale dédiée aux saintes huiles Igor Motocraft Bosch Good Year Yacco Motul WD 40 Aérotwin Hifly book kit. Bien au-dessus de nous des plaques vitrées, vitraux couchés, laissent entrer la lumière du jour. Un vieil étau qui me rappelle celui de mon grand-père, arbore fièrement son nom shakespearien ; c'est un YORK !*

*Et partout des formules sibyllines : Défense d'entrer, À chaque moteur son booster, Vous avez-dit géométrie ?, Voiture exclusive, pneus exclusif, Moteur !, Michelin sûr longtemps, Aujourd'hui... le diesel démarre sans fumée.*

*Voilà que le portail, dans un bruit d'enfer, s'ouvre en grand, qu'une voiture monte jusqu'à nous et que Monique Lucas et Chloé Maniscalco en descendent. La chaîne cinématique de Marina Keltchewsky épouse le lieu avec un naturalisme déconcertant.*

*Dans ce garage, la scénographie est visuelle et olfactive et offre une multitude d'espaces de jeu. L'impression que quelque chose s'est libéré dans ce volume ouvert où la mécanique théâtrale a joué à plein. À la fin du dialogue, une des voisines, que j'imagine bien être cliente du garage, conclut : Voilà, tout est dit. Si ça, ce n'est pas une réplique de théâtre... »*



Chez Annick et Job Brouard, Monique Lucas, Gaëtan Yettier et Chloé Maniscalco jouent *L'Ardoise* de Elsa Borrel (film réalisé par Alexis Fichet).



### FILMS : RÈGLE DU JEU

Les courts-métrages *Saint-Brieuc Ville à écrire* tournés avec des habitants de Saint-Brieuc respectaient tous la même règle du jeu :

Vous choisissez un lieu qui vous parle dans Saint-Brieuc, un lieu qui représente quelque chose pour vous, un lieu où vous avez envie d'être filmé(e). Placé(e) dans ce cadre, vous racontez face à la caméra une histoire de rencontre ou de séparation qui vous est réellement arrivée. Cette histoire peut avoir un lien avec le lieu choisi, ou pas. Le récit doit durer entre trois et cinq minutes.

### LE CHEMIN QUI MÈNE VERS SOI

Agnès Jacquesson : « *Les portraits de Briochins filmés font de la ville un portrait d'une richesse insoupçonnée. Comme aux premiers temps du cinéma, l'espace de jeu accueille les petits films réalisés par Leslie Bernard, Matthias Jacquin, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky. Home cinéma. Rue Renan, les lignes de force de la passerelle de la gare creusent la surface blanche du mur, et la profondeur de champ réinvente l'espace. Le chemin le plus difficile est celui qui mène vers soi, dit la dame qui a eu envie de se tuer.* »

### DES ÉCRANS DANS LES MAISONS

Alexis Fichet : « *Dans aucune maison nous ne nous sommes servis de la télévision. C'était pourtant tentant, parfois, quand la lumière était forte dehors et luttait contre le vidéoprojecteur. Mais la télé est un meuble du quotidien. Nous avons donc toujours projeté des choses là où l'on n'en projette pas.*

*J'irai même plus loin : parfois j'ai privilégié un écran bizarre et approximatif à un bel écran parce que l'émotion esthétique qu'il pouvait procurer était plus importante que la perte de qualité. Dans l'une des dernières maisons où nous avons joué, ce paradoxe était criant : les films étaient un peu abimés par une barre centrale de la fenêtre que nous ne pouvions pas enlever, mais je voulais projeter sur les volets roulant parce qu'en les relevant nous avions un effet unique, complètement lié à cette maison.*

*La façon dont Le portrait blanc allait apparaître à la suite des vidéos, le trajet esthétique de cette relation à l'écran, puis à la toile blanche, c'était au moins aussi important que la qualité de l'image. Une émotion pouvait naître de ces purs rapports d'espace et d'ouverture qui avait pour moi autant d'importance que celle contenue dans les textes.* »



Dans le jardin de Dominique et Anthony Nouvoux, Jeanne François, Yann Lefeuvre, Laure Catherin, Johanne Thibaut jouent *Envie animée* de Marina Kaitchewsky.



### LE RÉCIT D'UNE VILLE EN PLEINE MUTATION

Comment une équipe artistique (qui ne comprend ni urbaniste ni sociologue ni architecte) peut-elle accompagner une ville en pleine mutation ?

Une ville est avant tout une communauté humaine. Dans ces moments de mutation où le doute et l'inquiétude prospèrent, elle a besoin d'un regard bienveillant et positif.

Nous aimons notre ville. Nous considérons qu'elle possède des atouts que n'ont pas d'autres villes. Avec nos moyens — ceux de la création théâtrale — nous avons choisi de porter sur elle un regard poétique, décalé, fertile, qui redonne de la fraîcheur.

Chaque soir, pendant cinq semaines, nous avons été enchantés de rencontrer chez les habitants-spectateurs de *Saint-Brieuc Ville à écrire* ce même attachement pour leur ville, ce désir et cette volonté de penser positivement son futur.

### ENVIE D'AVOIR LA PAROLE

Sarah Amrous : « *Sensation que le public a envie d'être mêlé au théâtre ainsi ; de le côtoyer de près ; de pouvoir dire ce qu'il en pense.*

*Sensation que ce jeu de venir directement chez les gens réinstalle une échelle humaine et alors chacun peut plus facilement se sentir à sa place et donc participer. Sensation que les gens ont envie d'avoir la parole ; envie de rêver ensemble une ville, la vie de demain ; envie de se livrer ; envie de se prêter au jeu. »*

### DANS LE CHAPEAU

Dans les deux prochains livrets *Saint-Brieuc Ville à écrire* (lire page 16), **nous reviendrons en détail sur les conversations** qui ont eu lieu à l'issue des représentations. Nous avons en effet recueilli un matériau considérable lors de ces 90 heures de conversations. Ce que nous ont livré nos hôtes et leurs invités est d'une grande richesse, parfois d'une intimité surprenante.

Chaque soir nous glissions des questions dans un chapeau. Une personne piochait au hasard une question, proposait une première réponse, que d'autres spectateurs prolongeaient, détournaient... Il arrivait souvent qu'une question engendre de longs échanges passionnés.

Voici quelques-unes des questions que contenait le chapeau :

« Décrivez un endroit de Saint-Brieuc où vous aimez passer. »

« Est-ce qu'il y a un détail, un paysage, un objet que vous pensez être la seule personne à remarquer dans Saint-Brieuc ? »

« Si vous deviez convaincre une amie ou un ami de venir habiter Saint-Brieuc, qu'est-ce que vous lui diriez ? »

« Donnez un souvenir précis lié à une rue ou un lieu de Saint-Brieuc. »

« Si Saint-Brieuc était un mot... »

« Si vous deviez placer le futur dans Saint-Brieuc, ce serait où ? et quoi ? »

# Le Lama gisement d'écritures. Comment ça marche ?



## Sessions d'écriture dramatique dans des écoles supérieures d'art, des universités, des ateliers en Afrique

Elles sont dirigées par Roland Fichet dans les écoles nationales supérieures d'art dramatique de Rennes, Strasbourg, Montpellier, les universités de Rennes et Bordeaux, les ateliers d'écriture et de théâtre de Saint-Brieuc, Conakry, Yaoundé, Bafoussam.



## Naissance du projet *Saint-Brieuc Ville à écrire*

Lors du séminaire Lama de juillet 2014 Roland Fichet propose le projet *Saint-Brieuc Ville à écrire*.

Le principe : les auteurs du Lama vont à la rencontre d'habitants de Saint-Brieuc et leur demandent de raconter une rencontre ou une séparation qui s'est déroulée à Saint-Brieuc et qui les a marqués.

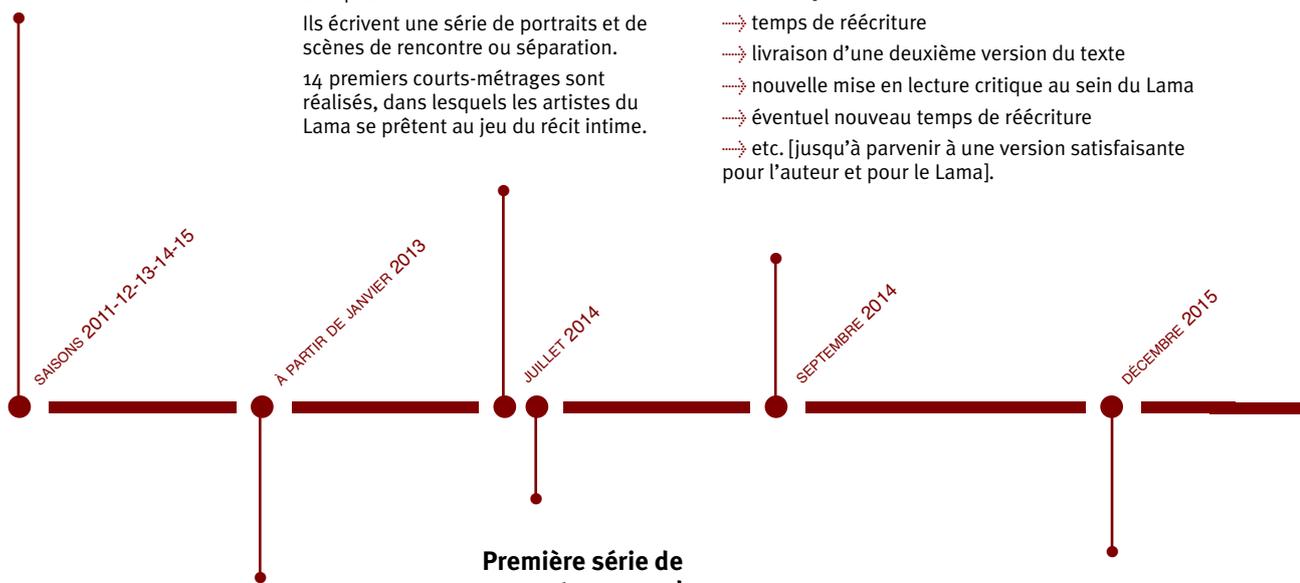
Ils écrivent une série de portraits et de scènes de rencontre ou séparation.

14 premiers courts-métrages sont réalisés, dans lesquels les artistes du Lama se prêtent au jeu du récit intime.



## Debut d'un cycle de mises en lecture critique des 96 textes livrés

- Livraison d'une première version de texte
- mise en lecture critique de ce texte, soit lors de réunions Lama (à Saint-Brieuc ou à Rennes), soit dans le blog du Lama, où les textes sont soumis en ligne à tous les membres du Lama [ce cycle permet à une auteure ou un auteur d'entendre son texte lu par d'autres membres du Lama, d'évaluer de façon collaborative les qualités et défauts de son texte, de le réécrire]
- temps de réécriture
- livraison d'une deuxième version du texte
- nouvelle mise en lecture critique au sein du Lama
- éventuel nouveau temps de réécriture
- etc. [jusqu'à parvenir à une version satisfaisante pour l'auteur et pour le Lama].



## Création du LAMA et séminaires de travail

Des artistes issu.e.s de ces écoles et ateliers rejoignent le LAMA (Labo Auteur Metteurs-en-scène Acteurs du Théâtre de Folle Pensée).

Les séminaires de travail du Lama sont dans un premier temps des chantiers d'écriture (les Portraits/Bretons), et intègrent les travaux personnels des auteur.e.s du Lama.

## Première série de rencontres avec des habitants de Saint-Brieuc

Chaque artiste du Lama procède comme il l'entend pour entrer en contact avec un.e habitant.e de Saint-Brieuc et recueillir un récit de rencontre ou de séparation.

Il s'agit d'écrire une fiction, un récit poétique, pas un documentaire. La personne rencontrée est par conséquent une source dont il est possible de s'éloigner. Il est également possible de composer un seul personnage à partir de deux ou trois rencontres différentes.

## Deuxième série de rencontres avec des habitants de Saint-Brieuc : réalisations de 12 courts-métrages

Ces 12 premiers courts-métrages tournés dans les rues de Saint-Brieuc avec des habitants ont été réalisés par Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky, Simon Gauchet.



## COMPAGNONS

Le Labo de Folle pensée, depuis janvier 2013, produit des textes : récits, scènes, portraits, nouvelles... Des auteurs écrivains, un gisement se constitue. Nous pouvons déjà identifier plusieurs couches, plusieurs filons. C'est dans ce gisement que nous avons puisé pour *Saint-Brieuc Ville à écrire*.

Mais n'y a-t-il pas d'autres auteurs embarqués dans le navire *Saint-Brieuc Ville à écrire* ?

On ne dira pas qu'ils sont clandestins, ces auteurs, on dira seulement qu'ils ne signalent pas leur présence sous cette identité : auteur. Ce sont des fournisseurs de matière, des passagers, des compagnons d'une heure ou de quelques jours, des amateurs au sens le plus noble du terme. Ce qu'ils écrivent, ce qu'ils racontent, s'insinue dans le mouvement de l'écriture. Le gisement d'écritures de la Baie de Saint-Brieuc c'est aussi ce flux de paroles, d'écrits, d'images des Briochins et des Costarmoricains qui apportent leur pierre à l'édifice, qui participent à l'édification d'un récit aimanté par le futur. — RJF



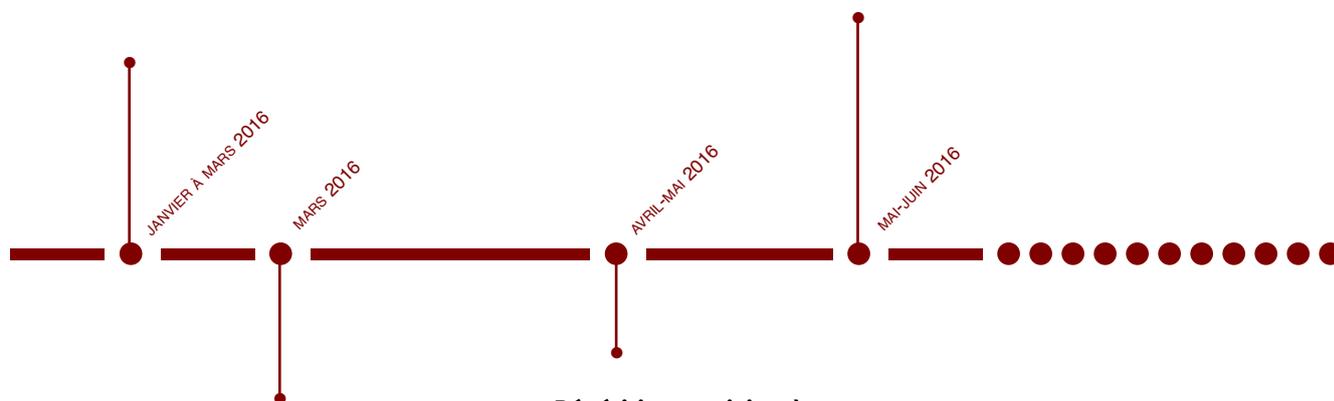
### Troisième série de rencontres avec des habitants de Saint-Brieuc : sélection et prévisites des maisons et lieux publics où seront joués les spectacles *Saint-Brieuc Ville à écrire*

Ces contacts et prévisites sont réalisés par Jeanne François, Monique Lucas, Laure Catherin, Chloé Maniscalco, Alexis Fichet, Alexandre Koutchevsky.



### Lors des deux réunions Lama qui ont suivi, les artistes ont exprimé un fort désir d'écrire et de réaliser une deuxième étape *Saint-Brieuc Ville à écrire*

Les représentations ont été pour les artistes du Lama l'occasion de nouvelles rencontres qui engendreront de nouveaux portraits briochins. Les échanges tenus lors des conversations *Saint-Brieuc Ville à écrire* ont été saisis à chaud, le soir même des représentations, par des artistes du Lama. À l'horizon : de nouvelles fictions nourries par ces échanges.



### Quatrième série de rencontres avec des habitants de Saint-Brieuc : réalisation de 12 nouveaux courts-métrages

Ces 12 nouveaux courts-métrages tournés dans les rues de Saint-Brieuc avec des habitants ont été réalisés par Matthias Jacquin et Leslie Bernard.

### Répétitions, suivies de 41 représentations des deux spectacles *Saint-Brieuc Ville à écrire*

Deux spectacles différents, mis en scène par Alexis Fichet et Alexandre Koutchevsky, sont joués chaque jour dans deux quartiers différents de Saint-Brieuc.

Chaque soir, au cours du spectacle et durant les conversations qui suivent le spectacle, sont projetés une dizaine de courts-métrages réalisés par des artistes du Lama avec des habitants de Saint-Brieuc.





## Pourquoi faut-il remettre le poireau à l'endroit ?

Montage du décor dans le local du secours populaire, quelques heures avant la représentation de Saint-Brieuc Ville à écrire..



« Remettre le poireau à l'endroit » est le titre d'un livre paru en mai 2015. Les deux auteurs, Jean Blaise\* et Jean Viard\*, plaident pour que la culture sorte de ses « *boîtes protégées et de ses élites* », et qu'elle nous aide à faire société, joie, fête et partage.

Au centre de leur propos, il y a deux constats :

« *En France, entre l'allongement des études, l'accroissement de la longévité, l'évolution des jours de repos et de la durée hebdomadaire de travail, nous ne passons en moyenne plus que 12% de notre vie à travailler.* »

Notre temps libre a été multiplié par quatre en un siècle (il a augmenté de 38% depuis 1988). Il représente aujourd'hui plus de la moitié de notre vie. Que faisons-nous de ce temps libre ?

« *Nous nous sommes repliés dans nos territoires privés tout en étant connectés au monde. Mais par l'Internet, nous sommes en contact avec des gens qui nous ressemblent. Dans la ville aussi : il y a des communautés d'origine, de métier, de religion, de genre, de pratiques sentimentales, etc. La ville se fragmente en groupes tribalo-familiaux plutôt heureux, et le désir de faire ensemble des*

*choses, si l'on ne le construit pas, se rétracte.* »

C'est pourquoi Jean Blaise et Jean Viard invitent les artistes, les acteurs culturels et les élus à fabriquer du commun, de l'urbanité.

Phénomène nouveau d'une ampleur jamais atteinte auparavant : c'est dans l'espace privé et les groupes d'affinité que se trouvent les gens aujourd'hui. **C'est donc à cet endroit qu'il faut aller les chercher.**

\* Jean Blaise est l'inventeur de la Nuit Blanche à Paris, du Lieu Unique à Nantes, du Voyage à Nantes. Jean Viard est sociologue, directeur de recherche au CNRS, et cofondateur des éditions de l'Aube.



# Des passerelles nouvelles entre espace public et espace privé

Il y a vingt ans, entrer chez quelqu'un c'était franchir une frontière : entre espace public et espace privé. Mais aujourd'hui ?

## L'espace public connecté occupe l'espace privé

Le web, la wifi, le streaming, le smartphone... ont fait massivement entrer dans nos maisons des objets culturels. La domotique, linky, gazpar, la webcam... les ont ouvertes aux collecteurs de données.

## À l'inverse, l'espace privé connecté occupe l'espace public

Aujourd'hui partout où nous allons nous transportons avec nous notre bulle multimédia personnelle.

Dans la rue nous téléphonons, tweetons, textotons, googlisons, nous likons nos amis Facebook, nous écoutons en streaming notre playlist, nous faisons une photo et l'envoyons n'importe où dans le monde...

Nous pouvons aujourd'hui faire tout cela — qui est pour l'essentiel d'ordre privé — au sein même de l'espace public.

## Conséquence : forte est la tentation du repli dans un entre-soi connecté

D'une part, les gens socialisent hors de leur foyer leurs liens privés : les groupes d'affinités connectés, les rencontres amoureuses, la sexualité ont pris une place énorme dans l'espace public. D'autre part, le cœur du lien social est entré dans l'espace privé, qui s'est équipé et agrandi pour mieux recevoir (cuisine, jardin, barbecue...).

## Les formes de vie : nouvel appel à la création ?

Comment faire théâtre de ces nouvelles formes de vie ? On peut écrire une pièce de théâtre sur le monde connecté (*Le point de Godwin* de Damien Gabriac, auteur du Lama) et la jouer dans

des théâtres. On peut aussi écrire des micropièces inspirées par des habitants et les jouer dans des maisons. C'est à cet endroit que se sont glissées les spectacles *Saint-Brieuc Ville à écrire*.

Voici l'hypothèse que nous formulons :

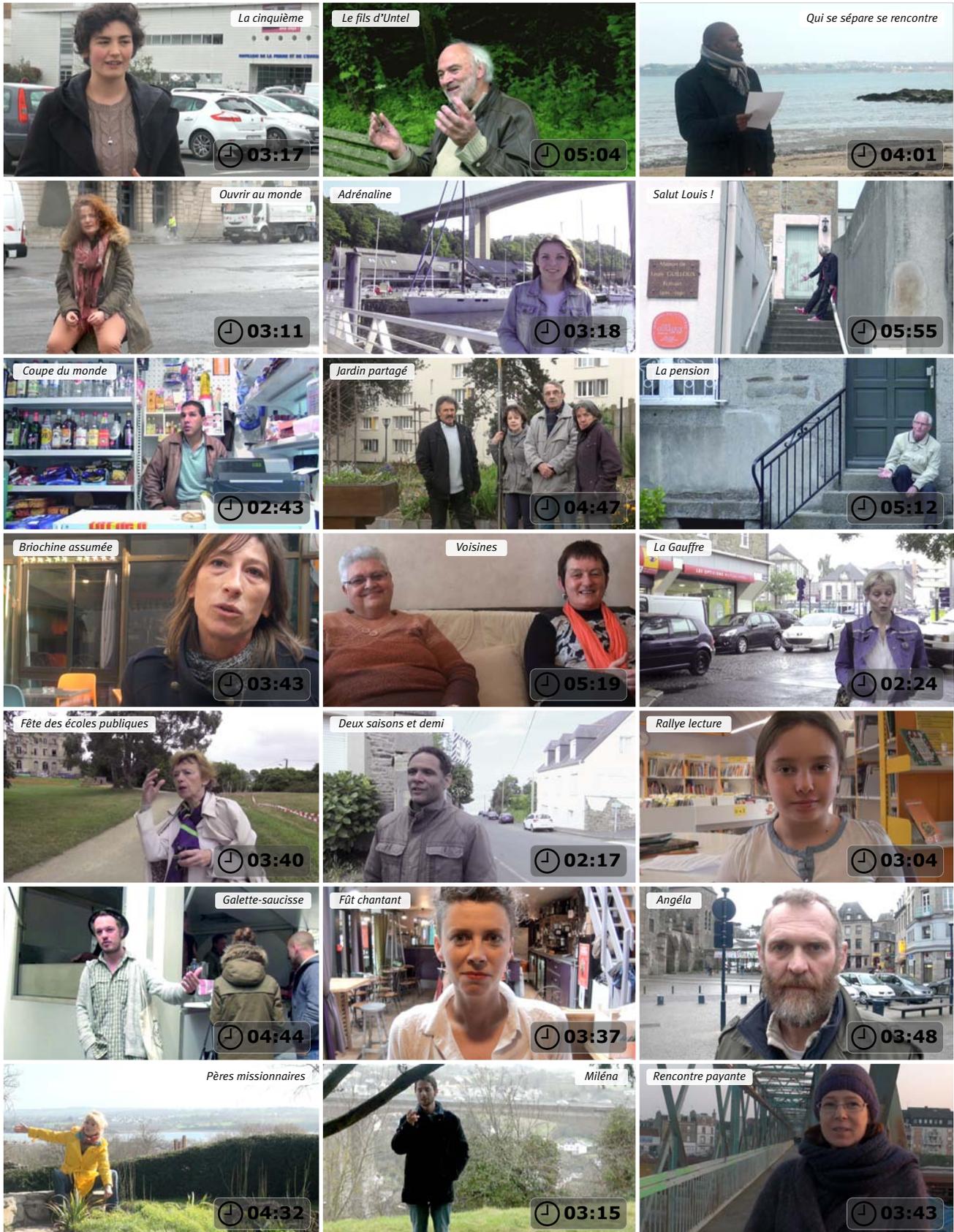
→ *Saint-Brieuc Ville à écrire* vide temporairement l'espace privé que constitue la maison-hôte (il ne s'agit pas seulement d'un vide symbolique, nous déménageons vraiment les meubles et décrochons vraiment les décorations murales, nos hôtes ont pu le constater).

→ Dans ce vide temporaire, les artistes du Lama font entrer la ville et sa communauté humaine. Ils créent un espace scénique, théâtral et cinématographique, qui devient ensuite un lieu de parole où les habitants-spectateurs peuvent à leur tour s'exprimer sur leur ville.

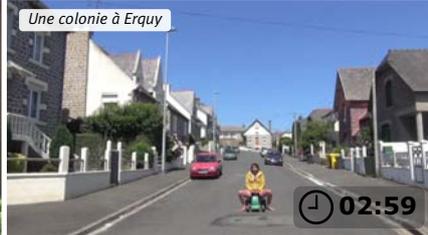





 = 37 courts-métrages



# réalisés dans les rues de Saint-Brieuc





# 96 textes écrits par les auteur.e.s du Lama



## Agnès Jacquesson

Checkpoint en sous-sol  
Esplanade Georges Pompidou  
Fallait y penser avant  
Le toit du monde  
Quai des Anoures  
Amélie  
Dilemme  
Gros rouge  
Il n'y a pas que les Lehuédé  
L'homme à la Suzuki  
La vengeance du puce-ron  
Malgache  
Tapage Nocturne  
Tibus ligne 7  
Victor de 3/4 face



## Chloé Maniscalco

Clément  
Darling'pub  
Frank  
La mamie  
Chloé  
Luana  
Luc  
Sinam  
Ode pour les cabanes et les pistolets à clous



## Alexis Fichet

Highlander  
Solveig



## Eye Haidara

Restaurant centre-ville  
Une actrice viennoise



## Johanne Thibaut

Chevet  
Cincinnati  
Corps et âme  
Divin Monoprix  
Liquide A.  
Pièces courtes radiophoniques



## Karine Piveteau

Frites  
Square Anna Politkovskaïa  
38 et demi du soir en été



## Elsa Borrel

In Real Life  
L'Ardoise  
La forêt  
La vitrine  
Ce gars-là  
Flower of Scotland  
Lucky Bouddah



## Laure Catherin

Dédé  
Le Brévégien  
Les dreads et le gâteau  
Dans le noir  
Sur la plage



## Laurent Cazanave

Et le petit homme en gros manteau rouge  
Portrait bieloruss



## Marie Thomas

À bas la Turquie  
Perrier rondelle  
Carrousel  
Heure de débauche au palais  
Lena ou l'essentiel  
Marie Anne Jeanne Profil Face  
Une esquisse de Suzy



## Marina Keltchewsky

Amour  
Innokienti  
L'endocrinologue  
La Paulette  
Lady John Wayne  
Lampe  
Le fils de l'autre  
Paul Pranga  
Radica Djordjevic  
Toufik Romanovitch  
Un beau gâchis  
Zafir  
Eczéma  
Envie animale  
Square des Français  
libres  
Une chaîne cinématique



## Mathieu Montanier

Lou et le grand méchant  
Sur la route de Brest  
Rencontre



## Romain Brosseau

Rencontre magic in the air  
Rue Fardel  
Catherine et Sylvie  
How I met Jaqui  
Le bleu de la mer est sans limite  
Leni  
Les chandelles de Trébeurden  
Madame M.



## Sarah Amrous

Cut day  
Mehdi tôt le matin  
Rencontre famille Leila Saint-Brieuc  
L'Albatros



## Simon Gauchet

Le portrait blanc  
Portrait de la mer ou du poète  
Jeanne et Pierre



## Yann Lefeuvre

#départ  
\_n\_nnnnnn\_Non\_Dominique\_\_Pas\_ce\_soir



## Roland Fichet

Bernadette Urien née Kalonec  
Carole  
42 instantanés briochins (micro-textes)  
8 micro-portraits briochins

Le LAMA est le Labo Auteurs Metteurs-en-scène Acteurs du Théâtre de Folle Pensée

Les textes sur fond bleu ont été mis en scène et joués lors des soirées-représentation *Saint-Brieuc Ville à écrire*.

Crédit photo de cette page : © Aude Apart pour Laurent Cazanave // © Samuel F. pour toutes les autres photos.

## LES ÉQUIPES

### Auteur.e.s

*(tous sont membres du LAMA)*

Agnès Jacquesson, Alexis Fichet, Chloé Maniscalco, Elsa Borrel, Eye Haidara, Johanne Thibaut, Karine Piveteau, Laure Catherin, Laurent Cazanave, Marie Thomas, Marina Keltchewsky, Mathieu Montanier, Roland Fichet, Romain Brosseau, Romain Debouchaud, Sarah Amrous, Simon Gauchet, Yann Lefeuvre.

### Réalisateurs des courts-métrages

*(tous sont membres du LAMA)*

(en 2015) Alexis Fichet, Alexandre Koutchewsky, Simon Gauchet, (en 2016) Leslie Bernard, Matthias Jacquin.

### Interprètes

*(chaque jour, deux équipes artistiques jouent en même temps dans deux lieux différents de la ville)*

### Équipe F

*Metteur en scène :* Alexis Fichet

*Avec :* Romain Brosseau, Gaëtan Vettier, Alexis Fichet, Monique Lucas, Chloé Maniscalco

### Équipe K

*Metteur en scène :* Alexandre Koutchewsky

*Avec :* Jeanne François, Johanne Thibaut, Yann Lefeuvre, Laure Catherin,

### Soutiens/Partenaires

Festival Panoramic, association Le Cercle / Centre social du Plateau / Centre social Croix Saint-Lambert / Secours populaire / Villa Carmélie, Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique.

### Remerciements

*(aux habitant.e.s qui ont accueilli le spectacle)*

Soazig et Thierry Oger, Julien Denis, Myriam Derriennic, Céline Le Moal et Lionel Rault, Marylène et Lucien Cadiou, Monique Cogneau, Bruno Hindahl, Marie-Aurélié et Christophe Charrier, Gisèle et Yves Le terrien, Guénhaël Beaudry, Élise Marchand, Louise Dilasser et Lan Mafart, Jean-Luc Wilmart, Nolwenn Pédrone et Mathieu Lourmière, Annick et Job Brouard, Chantal Pousthomis, Gwendoline Laimant, Michel Viaud, Delphine et Laurent Daumas, Danièle et Bernard Plouzennec, Gaëlle et Erwann Mazéas, Jeanne Dinomais, Manu et Jean-Jacques Gourhan, Glenn Désury, Alexandre Lambert, Bénédicte Weeger et Nicolas Bourel, Virginie Turquand, Dominique et Anthony Nouyoux, Anne et Ronald Chevalier, Kristenn et Ronan Cariou, Solène Normant, Carine et Xavier Pageot, Claude Étesse, Valérie et Christophe Latil, Jean-Paul Hérisson, Régine Mary.

*(aux personnes filmées dans les courts-métrages)*

Marguerite de Bressy de Guast, Jean-Paul Hérisson, Désiré Mambougou, Alice André, Darya Khendrik, Jean-Luc Wilmart, Brahim Alahiane, Odile Legnazzi, Michele Jégu, Joseph Herbert, Daniel Rolland, Frédéric Billard, Léa Billard, Job Brouard, Virginie Turquand, Colette Bouetté, Simone Lavolée, Michelle Brieuç, Frantz Zobel, Eryne Favrais, Gaspard Verdure, Pauline Kabioc'h, Pierre Le Baleur, Régine Mary, Robin Babey, Sophie Michel, Bruno Hindahl, Gérard Guyot, Cyril Kerhardy.

### Conception et direction

Roland Fichet

### Administration de production

Patrice Rabine, Catherine Merle

### Soutiens publics

DRAC Bretagne, Ville de Saint-Brieuc, Conseil régional de Bretagne, Conseil départemental des Côtes d'Armor, Assemblée nationale.

### Coproduction

Théâtre de Folle Pensée, Saint-Brieuc / Théâtre National de Bretagne, Rennes.





## DANS TOUS LES QUARTIERS

« Pas une affiche, pas un tract, et plus de 1200 spectateurs au fil des représentations dans les maisons. Pas de billetterie, mais des portes ouvertes, des gens qui invitent et reçoivent avec de grands sourires, laissent entrer la poésie, laissent entrer ce feu qui vient réveiller le désir et avec lui la pensée citoyenne et politique. L'affaire *Saint-Brieuc Ville à écrire*, c'est du lourd. » — *Laure Josnin*

### Théâtre de Folle Pensée

Saint-Brieuc

4 rue Jouallan - BP 4315 - 22043 Saint-Brieuc cedex 2  
02 96 33 62 41  
Licence numéro 2-1010979  
www.follepensee.com

**directeur** Roland Fichet **administrateur** Patrice Rabine  
**secrétaire de direction/comptable** Catherine Merle

Le Théâtre de Folle Pensée est subventionné par le Ministère de la culture, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental des Côtes d'Armor, la Ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Agglomération.

Contacts / mobile

**Alexis Fichet** 06 71 22 82 04  
**Alexandre Koutchevsky** 06 31 09 30 34  
**Roland Fichet** 06 08 10 94 09  
**Patrice Rabine** 06 07 25 92 66

Contacts / mail

patrice.rabine@follepensee.com  
saint-brieuc-ville-a-ecrire@follepensee.com

## TROIS LIVRETS

Ce premier livret présente la façon de marcher de *Saint-Brieuc Ville à écrire*. Il sera suivi de deux autres livrets, centrés sur les paroles de spectateurs recueillies lors des 41 conversations qui ont suivi les représentations et lors des entretiens individuels réalisés ensuite.

